

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Val Richer, Jeudi 14 octobre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Val Richer, Jeudi 14 octobre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Femme \(mariage\)](#), [Mariage](#), [Normandie \(France\)](#), [Politique \(France\)](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1852-10-14

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3407, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Jeudi 14 oct. 1852

Qu'est ce qu'une petite Princesse de quinze ans, fille du Prince Charles de Hohenzollern Sigmaringen petite fille aussi de la grande Duchesse Stéphanie, et

que le Président pourrait épouser à la place de la Princesse Wasa ?
Ce serait bien jeune et bien petit. Il se mariera mieux, l'Empire une fois établi, surtout s'il se tient au bon paragraphe du discours de Bordeaux.
L'effet de ce discours est réel parmi les gens auxquels il est spécialement adressé, les manufacturiers, les négociants, les gros et riches bourgeois. Ils sont comme l'Europe pour eux, l'Empire et la guerre vont ensemble. Le discours a répondu à leurs préoccupations. Il se demandent si la réponse sera bien solide ; mais en attendant l'épreuve, elle leur plaît, et l'impression est favorable.
J'ai diné hier à Lisieux, avec beaucoup de monde. Ce que je vous dis là était général de plus le blé, et les bestiaux se vendent mieux. Là est le thermomètre.

Onze heures

N'avoir pas de lettre m'a beaucoup déplu au premier moment. Mais on me donne de vos nouvelles, soignez vos yeux. Aggy peut toujours bien me dire comment vous êtes. Adieu, adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, Jeudi 14 octobre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1852-10-14

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4502>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 14 oct. 1852

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3407
Val Richez. Jeudi 14 Oct^e 1852.

Luist de quinze petite Princesse de
quinze ans, fille du Prince Charles de Hohenlohe-
Siegmaringen, petite fille aussi de la Grande
duchesse Stéphanie, et que le Président pourrait
épouser à la place de la Princesse Wasa ?
Ce serait bien jeune et bien petit. Il se
mariera mieux, l'Empire une fois établi,
Surtout s'il se tient au bon paragraphe du
discours de Bordeaux.

L'effet de ce discours est réel parmi les
gens auxquels il est spécialement adressé,
les manufacturiers, les négociants, les gros et
riches bourgeois. Il sonne comme l'Europe ; pour
eux, l'Empire et la guerre vont ensemble.
Le discours a répondu à leurs préoccupations.
Ils se demandent si la réponse sera bien
solide ; mais en attendant l'épreuve, elle leur
plaît, et l'impression est favorable. J'ai dîné
hier à Lixiaux, avec beaucoup de monde.
Ce que je vous dis là est tout général. De plus
le blé et le bestiaux se vendent mieux. Là
est le thermomètre.

meilleurs.

A l'ouïe pas de lettre où beaucoup déplus au
mieux moment. Mais on me donne des
nouvelles. Signez sur vous. Aggy peut toujours
bien me dire comment vous êtes. adieu, Adieu,

